

Toujours «en mode dégradé»

Dans son tableau de bord mensuel, la Fondation Idea souligne que l'économie est encore marquée par la crise du Covid-19, mais elle entrevoit des signes positifs.

Tout le monde l'a constaté : la crise sanitaire du Covid-19 a eu un impact considérable sur l'économie du pays. Dans son tableau de bord économique et social mensuel, dévoilé hier, la Fondation Idea évoque en détail la situation actuelle.

«Après un redressement sensible de la plupart des indicateurs au mois de juin dans la foulée du déconfinement, l'amélioration de la situation économique se poursuit en juillet, mais les niveaux d'activité apparaissent toujours inférieurs à ceux enregistrés avant la crise, estime la Fondation Idea. La reprise reste en outre marquée par des écarts importants entre les secteurs.»

Les premières estimations du

«coût» économique du confinement se précisent, comme l'illustrent les recettes de l'administration centrale qui ont diminué de 12, % alors que les dépenses ont augmenté de 21,9 % au premier semestre.

Des emplois (re)créés et moins de chômage partiel

Sur le marché du travail, la situation est en voie d'amélioration. Alors qu'entre mars et avril, l'emploi salarié intérieur avait reculé de 8 900 postes, le pays a de nouveau créé des emplois dès le début du déconfinement (+5 460 postes en mai-juin), rattrapant plus de la moitié des pertes, si bien que le chômage se stabilise pour l'instant à 7 %. Les résidents ont davantage

bénéficié de cette reprise (+4 130 postes) que les frontaliers (+1 360).

Le recours au chômage partiel, pour lequel les modalités d'accès sont progressivement plus restrictives, continue de diminuer en juillet. L'Adem enregistre en effet 3 679 demandes, contre encore 6 184 en juin (soit une baisse de 40 %). Les demandes concernent 25 555 équivalents temps plein, soit 6 % du total des salariés. En revanche, en pleine saison estivale, le tiers des salariés de l'Horeca reste concerné par le dispositif. On dénombre également encore 18 % des salariés au chômage partiel dans l'industrie.

Enfin, la perception chez les consommateurs de la nécessité d'épargner progresse en juillet et

celle de faire des achats importants au cours des 12 prochains mois baisse. «Au-delà des craintes (sérieuses) qui demeurent sur la circulation du virus et des mesures de stabilisation du gouvernement qui continuent à jouer leur rôle d'amortisseur, souligne la Fondation Idea, le plan de relance devra aussi s'appuyer sur une mobilisation des consommateurs les moins affectés par la crise.»

«16 % des résidents ont eu une perte de revenu»

En effet, selon une étude récente du Stavec menée auprès des résidents, «16 % d'entre eux ont fait face à une perte de revenu pendant le confinement, est-il indiqué. Si 82 % n'ont pas connu de baisse de reve-

nus (2 % ont connu une hausse), les écarts entre les différentes catégories de la population sont très significatifs. Les personnes au chômage partiel et les indépendants sont les catégories les plus touchées (71 % et 58 %), à l'opposé des employés/fonctionnaires (10 %) et des retraités (3 %). Les personnes issues des secteurs Horeca (56 %), commerce (43 %), industrie (42 %) et construction (39 %) sont les plus concernées par la baisse du revenu. L'enquête montre également que 56 % des résidents ont moins consommé et que 39 % ont vu leur revenu disponible augmenter du fait de la baisse des dépenses. En revanche, les ménages les plus modestes ont moins baissé leur consommation en raison de l'importance des dépenses contraintes dans leur budget.»

